



Recours au médecin généraliste des jeunes en Pays de la Loire

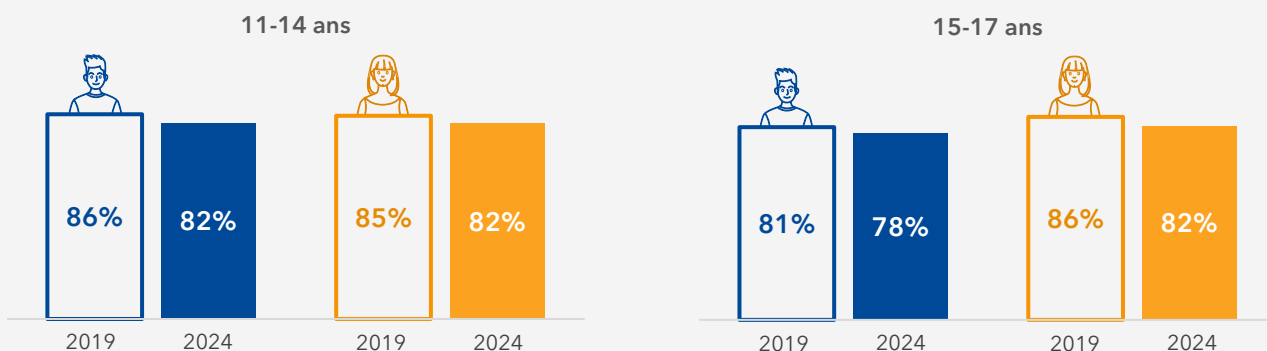
Un recours au médecin généraliste en baisse

En 2024, 81 % des jeunes Ligériens de 11-17 ans ont consulté un médecin généraliste¹ (ou un pédiatre) au moins une fois dans l'année. Ce taux est similaire à la moyenne nationale.

Peu de différences sont observées au global **entre les filles et les garçons** (respectivement 82 % contre 81 %). Un **écart entre les genres** est toutefois visible chez les 15-17 ans : **les filles de cette classe d'âge ont un recours au médecin généraliste plus important que les garçons** (82 % contre 78 %), un constat pouvant être mis en lien avec le suivi gynécologique ainsi que les normes et habitudes sociales.

Le **recours au médecin généraliste** chez les jeunes est en **baisse** en comparaison aux taux observés en 2019, quel que soit l'âge et le sexe (81 % en 2024 contre 85 % en 2019).

Évolution du taux de jeunes résidant en Pays de la Loire ayant consulté un médecin généraliste ou un pédiatre au moins une fois dans l'année, selon le sexe et l'âge



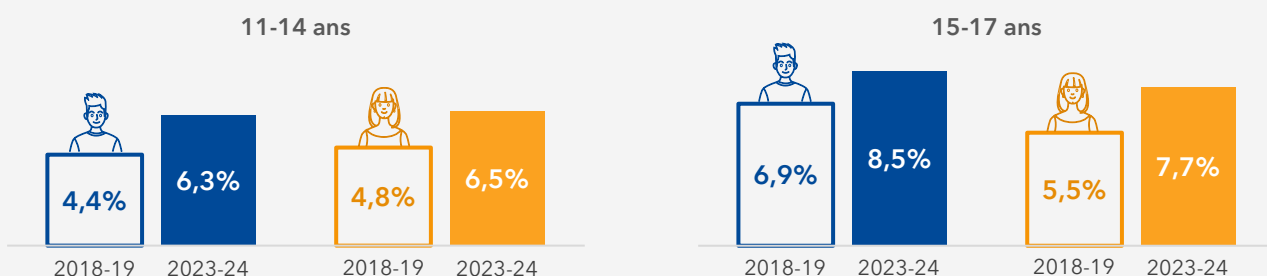
Source : SNDS (Cnam) – exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : En 2024, 78 % des garçons de 15-17 ans résidant dans les Pays de la Loire ont consulté un médecin généraliste ou un pédiatre au moins une fois dans l'année.

Si la grande majorité des jeunes ont consulté un médecin généraliste (ou pédiatre) dans l'année, une part non-négligeable d'entre eux n'y recourent pas. Si l'on considère les années 2023 et 2024 : **7,2 % des jeunes de 11-17 ans n'ont pas eu recours** à un médecin généraliste (ou pédiatre) sur une période de deux ans.

Le taux de **non-recours est plus élevé chez les 15-17 ans** (8,1 % contre 6,4 % parmi les 11-14 ans) en particulier chez les **garçons (8,5 %)**. Le non-recours est en **hausse**, chez les garçons comme chez les filles, et dans les deux classes d'âge : **6,4 % chez les 11-14 ans** (4,6 % en 2019) et **8,1 % chez les 15-17 ans** (6,2 % en 2019).

Évolution du taux de jeunes résidant en Pays de la Loire n'ayant pas consulté de médecin généraliste ou de pédiatre pendant deux années, selon le sexe et l'âge

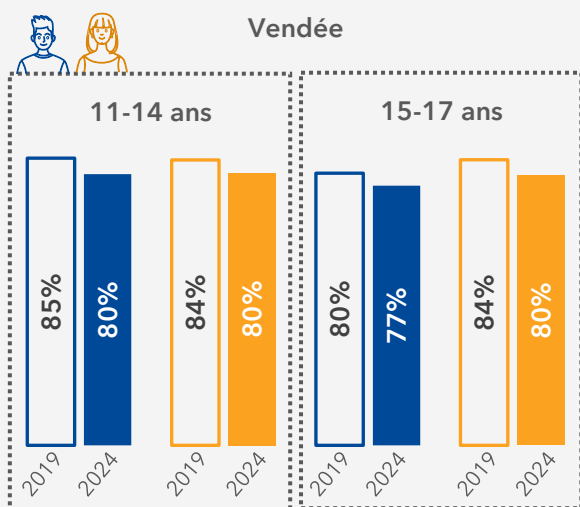
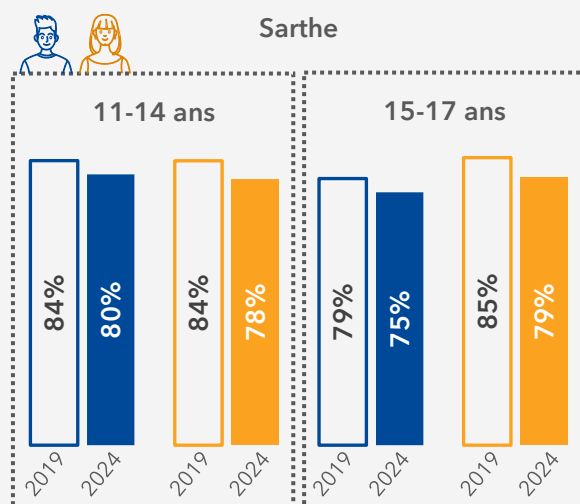
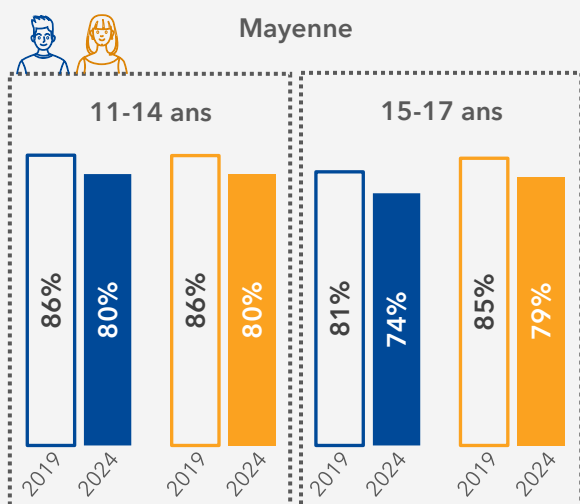
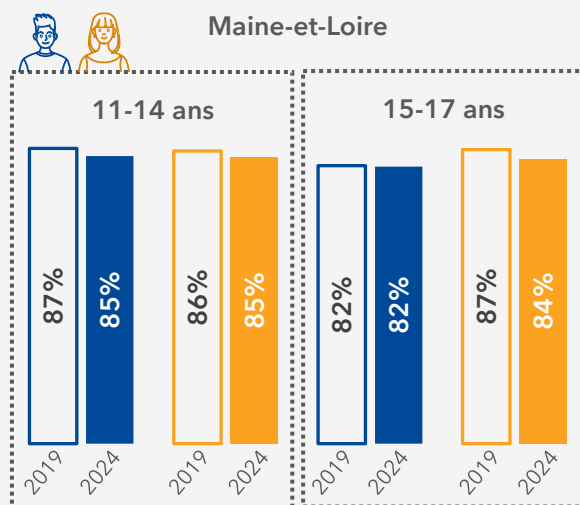
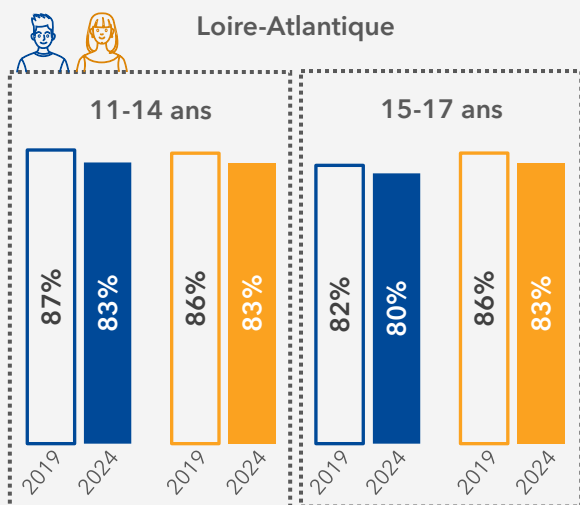


Source : SNDS (Cnam) – exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 8,5 % des garçons de 15-17 ans résidant dans les Pays de la Loire n'ont pas consulté de médecin généraliste ou de pédiatre sur la période 2023-2024.

¹ Cet indicateur est établi à partir des actes et consultations réalisés par des médecins généralistes ou pédiatres en secteur libéral ou centre de santé, ayant été remboursés, à titre individuel, par l'assurance maladie. Ils ne prennent pas en compte ceux réalisés en consultations externes dans un établissement public de santé, ainsi que les prestations qui ne sont pas susceptibles de faire l'objet d'un remboursement individuel.

Évolution du taux de jeunes ayant consulté un médecin généraliste ou un pédiatre au moins une fois dans l'année, selon le sexe, l'âge et le département de résidence



Entre 2019 et 2024, le **recours** au médecin est en **baïsse à tous les âges**, chez les filles comme les garçons, et ce **dans tous les départements**. La Mayenne et la Sarthe sont les départements avec les baïsses les plus importantes (respectivement -6 points et -5 points).

Dans tous les départements, le taux de non-recours (sur 2 ans) a fortement augmenté entre 2019 et 2024, quelle que soit la classe d'âge.

En Mayenne, Sarthe et Vendée, près **d'un jeune de 15-17 ans sur 10 n'a pas consulté de médecin généraliste (ou de pédiatre) au cours de deux dernières années** (respectivement pour chaque département 9,3 %, 10,0 % et 9,0 %).

Source : SNDS (Cnam) – exploitation ORS Pays de la Loire
Lecture : En Vendée, 80 % des filles de 15-17 ans ont consulté un médecin généraliste ou un pédiatre en 2024, un taux inférieur à celui de 2019.

INÉGALITÉS SOCIALES

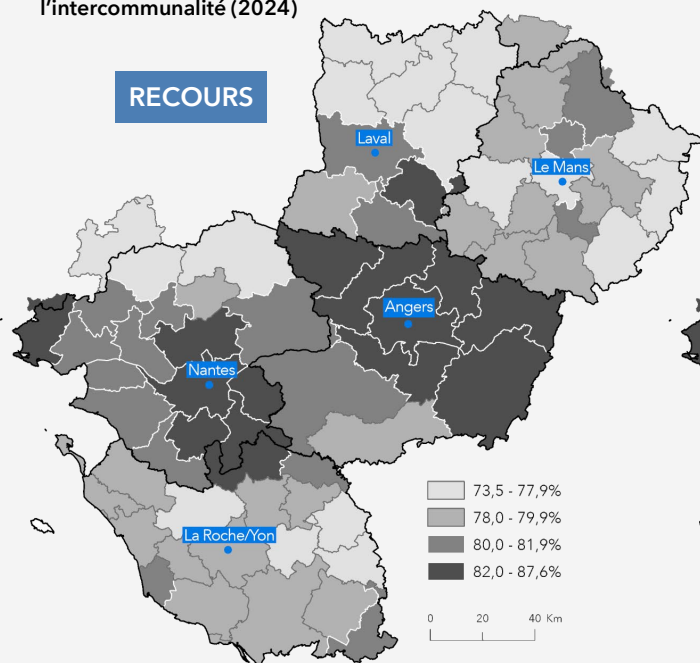
À l'échelle régionale, le taux de recours dans l'année à un médecin généraliste (ou pédiatre) des jeunes bénéficiant de la complémentaire santé solidaire (C2S) est proche de celui des jeunes n'en bénéficiant pas. Ce constat n'est toutefois pas observé en Maine-et-Loire et Sarthe, les jeunes bénéficiant de la C2S recourent plus au médecin généraliste que les jeunes n'en bénéficiant pas. S'agissant du non-recours, on n'observe pas de différence selon le fait de bénéficier de la C2S ou non, dans les cinq départements.

INÉGALITÉS TERRITORIALES

Des différences sont observées selon le fait de résider en zone rurale ou en zone urbaine : en Loire-Atlantique et Vendée, les jeunes vivant dans une commune urbaine ont un taux de recours plus élevé au médecin généraliste (ou pédiatre). En Maine-et-Loire et Sarthe, ce sont les jeunes des communes rurales qui présentent un taux plus élevé. En Mayenne, on n'observe pas de différence.

En Sarthe uniquement, les jeunes habitant dans des communes urbaines ont un taux de non-recours au médecin généraliste sur une période de deux ans, plus élevé que celui des jeunes habitant dans des communes rurales (10 % contre 8 %).

Part des 11-17 ans ayant consulté un médecin généraliste ou un pédiatre au moins une fois dans l'année, selon l'intercommunalité (2024)



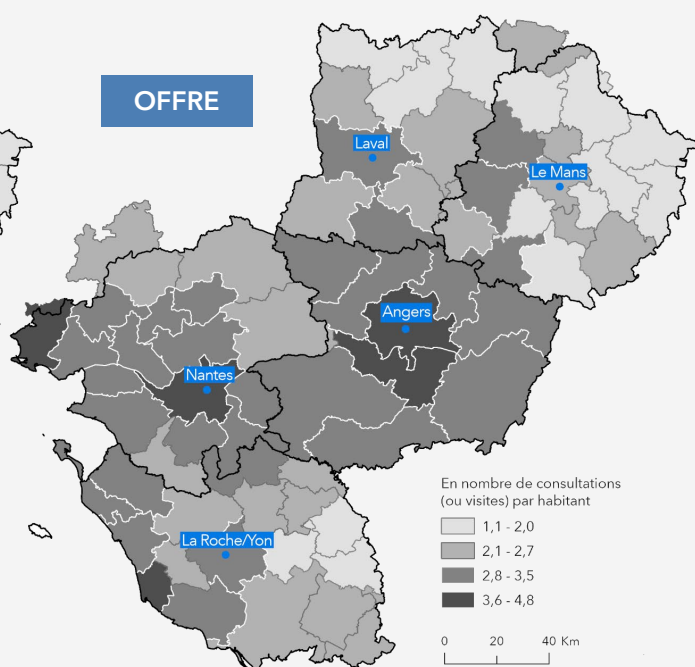
Source : SNDS (Cnam) – exploitation ORS Pays de la Loire
Lecture : Moins de 78 % des jeunes résidant dans la Métropole du Mans ont eu recours au médecin généraliste ou pédiatre en 2024.

Le taux de recours dans l'année à un médecin généraliste varie de 74 à 88 % selon les intercommunalités. Les taux les plus faibles sont observés dans les intercommunalités :

- du nord de la Mayenne
- de l'est de la Sarthe, ainsi que Le Mans Métropole et LBN Communauté
- de l'est de la Vendée, ainsi que la communauté de communes Vie et Boulogne
- et du nord de la Loire-Atlantique.

Ces résultats sont notamment à rapprocher de l'offre de soins, ainsi que des caractéristiques sociales des habitants et leurs pratiques de soins.

Accessibilité potentielle localisée (APL)¹ au médecin généraliste, selon l'intercommunalité (2023)



Source : Sniiram (Cnam)/Drees, SNDS (Cnam) – exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : En 2023, chaque habitant de Nantes Métropole a eu en moyenne entre 3,6 et 4,8 consultations chez le médecin généraliste.

Note : APL aux médecins généralistes, âgés de 65 ans ou moins, libéraux et salariés des centres de santé, en nombre annuel moyen de consultations/visites par habitant

¹ L'Accessibilité potentielle localisée (APL) est un indicateur plus fin que l'indicateur de densité. Elle permet d'apprécier plus précisément à la fois l'offre en prenant en compte le niveau d'activité des médecins (libéraux et salariés en centre de santé) et les besoins en fonction de l'âge de la population, tout en considérant la situation de la commune mais aussi celle des communes environnantes.

L'APL est notamment utilisée dans la méthodologie pour définir les territoires éligibles aux différentes aides de l'État et de l'Assurance maladie à destination des professionnels de santé pour les inciter à s'installer dans certaines zones.